

Lettre autographe de Julie Flaubert, belle-sœur de Gustave, au sujet du testament de Madame Flaubert mère

Cette lettre est datée du 30 avril : l'allusion à la mort de Caroline Flaubert mère la place en 1872. On ignore quel en est le destinataire.

Elle est conservée au Musée Flaubert et d'histoire de la médecine (n° inv 2011.0.33).

D'après une note manuscrite, cette lettre aurait été donnée au Musée par Mme Varin, fille du docteur Louis Chaplain et petite-fille du docteur Edmond Chaplain, à une date inconnue.

Transcription par Arlette Dubois.

Nous marquons par un astérisque les mots dont la lecture est conjecturale.

[*En travers de la marge du premier feuillet : Tous les détails sont entre nous brûlez cette lettre.*]

Cher Monsieur et ami,

que devenez-vous, nous sommes surpris de ne pas recevoir de vos nouvelles, dans la lettre que vous avez adressée à mon mari il y a peu de temps vous lui annonciez qu'à moins de troubles nouveaux à l'école, vous étiez certain de passer ce mois-ci, nous voici au dernier jour ; décidez-vous et envoyez-nous une bonne* dépêche bien vite, nous l'attendons avec impatience.

Il y a bien longtemps que je dois vous écrire et que je ne le fais pas; il est cependant souvent question de vous.

Nous avons été tous bien fatigués au moment de la mort de ma belle-mère, nous sommes restés sans nous déshabiller ni sans nous déchausser 34 heures auprès d'elle, temps qu'a duré son agonie, avec sa connaissance. Mais, ce n'est peut-être pas bien, nous nous sommes remis vite.

Elle avait fait un testament au mois de Juin dernier par lequel elle laisse 300 f de rente à sa vieille femme de chambre puis sa propriété de Croisset dans la part de Mme Commanville pour le prix d'acquisition 90,000 frs – avec l'obligation de laisser à Gustave la jouissance des 3 appartements qu'il a toujours occupés sa vie durant à moins qu'il ne se marie, il serait temps : nous sommes bien persuadés qu'ils l'avaient demandée la propriété mais qu'ils s'attendaient à l'avoir hors part, elle est dans un état pitoyable, 90,000 une propriété d'agrément, de dépense c'est cher, surtout pour eux.

Ce qu'il y a de mieux ils ont fait les surpris puis Mme Flaubert a disposé d'une propriété, sans en avoir le droit et si cela nous convenait nous pouvons attaquer ce qu'elle a fait et mettre G[usta]ve à la porte sans le moindre scrupule, on nous blâmerait peut être mais ça ne serait pas lourd à porter.

Nous avons le droit d'être peu satisfaits, avec 22,000 fs de rente en bien, Croisset en plus, elle vivait comme une malheureuse, rien n'est entretenu pas plus le mobilier que le linge dont il n'y a pour ainsi dire pas.

Mais ce qui est déplorable c'est qu'on ne trouve pas de registres ni reçus trop peu de choses pour être renseignés entièrement.

Mon beau-frère a plusieurs fois pris par 15,000, 10,000, 5,000 fs... & pas de comptes ni reçus il ne se rappelle pas.

En champagne on croit qu'il est dû puis l'homme d'affaires qui n'a pas remis de comptes dit-on depuis plus de 20 ans a eu besoin d'argent, l'a gardé il doit pas mal, nous ne savons pas au juste, ses reins ne sont peut-être pas solides.

Nous avons le plus grand désir que nos affaires soient terminées, l'inventaire est commencé, puis la vente du mobilier, des biens, après nous le désirons puis quand les fonds qui sont dûs rentreront-ils : nous n'avons pas de chance.

Je ne vous ai pas envoyé l'argent qui vous revient sur le billet de 100 fr. J'ai préféré vous demander si vous vous rappelez ce que j'ai à retenir et que vous me le disiez après cela je vous l'enverrai de suite si cela peut vous être agréable.

Nous sommes allés rue d'Elbeuf il y a peu de temps ma fille et moi. Madame votre mère allait bien, le père Chaplain grognait, il avait la goutte dans un pied.

Ernest est reçu il va le 16 mai faire sa première communion.

Nous nous réunissons tous les quatre pour vous embrasser de tout cœur et vous demander de nous donner de vos nouvelles.

Mon mari se ménage beaucoup et il va bien.

Votre toute dévouée amie.

30 avril J. Flaubert

[En travers de la marge du dernier feuillet : Je suis contente de ma santé.]